

L'INTERACTIF

VOL6

Le journal des étudiants du département d'
Informatique et Recherche Opérationnelle
de l'Université de Montréal

NO6



Editorial Miroir

ATABOY

Cliniquement MORT depuis des siècles et des siècles, L'INTERACTIF ressuscite le temps d'i numéro...

```
Bilan (Interactif, Année)
struct Journal *Interactif;
int Année;
{
    switch (Interactif -> Caractéristique)
    {
        case QUANTITÉ:
            Kapout (Interactif, 6);
            break;
        case QUALITÉ:
            PetteBretelles ();
            Remercier ((struct Collabo *)LesZamis);
            break;
    }
}
```

..du verbe
«concluer»



(Je pense qu'il est PLUS QUE temps que mon BAC se CONCLUE: mon sang caféiné rend malade mon cerveau fa-ti-gué.)
Vous savez, le rédacteur en chef pour l'an prochain est déjà trouvé; j'enpeu que lui souhaiter bonne chance.

J'oubliais: bonne chance au nouveau rédacteur en chef! Oui, oui, il y a déjà un fou qui s'est suggéré! Que DIEU lui vienne en aide.

Finalement, avant de disparaître dans son *Iodela*, le volume 6 de L'INTERACTIF désire souhaiter bonne chance au rédacteur en chef du volume 7 (il est déjà élu).

```
10 FOR I = 1 TO ECOUREMENT
20 PRINT "VIVE LES EXAMENS!";
30 NEXT I
40 END
```

Nicolas Guy

P. S.: Bonne chance rédacteur chef nouvellement nommé en poste.

LE PALMARES DES PROFS EDITION HIVER 1988

Cette session encore, on s'est fait tordre le(s) bras par différentes personnes pour re-re-refaire notre fameux sondage, qui semble très apprécié (surtout par les profs...). On hésitait beaucoup, mais on a dû accepter (on a encore les bras enflés!), c'est pourquoi vous pouvez de nouveau admirer les résultats.

Etant donné que notre sondage a de plus en plus de poids (tant auprès des étudiants que des professeurs), il faut (si on ne veut pas se faire taper dessus) commencer par dire que 167 personnes ont été interrogées cette session; les résultats sont donc pas mal significatifs. Les quelques professeurs sur lesquels nous avons peu de données (ou des données trop contradictoires) sont identifiés par le signe "@" dans le palmarès. Ceux sur lesquels on n'a pas assez de données ne sont pas classés et sont identifiés par "ND". Enfin, précisons aussi que le nombre de professeurs dans les listes des personnes sondées n'influence pas le classement final.

Bon. Assez de précisions futiles! Allons-y pour un bref résumé concret de ce qui se passe. Comme on peut le constater, les extrémités du palmarès n'ont pas changé. Gilles Brassard est encore premier et Bennett Fox est encore dernier. La plupart des profs n'ont pas beaucoup bougé comparativement à la session passée, mais les autres compensent ce manque d'action. Ainsi, Christian Berthet est le professeur le plus détérioré cette session en passant de 5 à 22. Il fracasse le record détenu jusqu'à présent par Sang Nguyen pour le plus grand déplacement en une session. Michael Florian revient à la position qu'il occupait en H87; il descend de 8 à 17. Michel Boyer continue de descendre en passant de 16 à 20, de même que Ramsay Zahar qui passe de 20 à 23.

Mais il ne faut pas se décourager, il y a aussi des profs qui s'améliorent! Roch Roy passe de 23 à 7 (un splendide saut de 16 positions), et bat ainsi le record du plus grand saut établi en H87 par Sang Nguyen. Il devient également le premier professeur à s'être mérité les deux mentions "Le plus détérioré" (A87) et "Le plus amélioré" (H88). François Lustman, après

avoir descendu de 9 à 16 puis de 16 à 21, remonte la pente cette session pour revenir à la 9^e position. Notons aussi que Claude Frasson s'est débrouillé pour passer de 22 à 13.

Afin qu'au moins une ou deux personnes lisent cet article (du moins en partie), on a préparé une petite liste de records qui sont assez intéressants:

Le plus de sessions dans les 5 premiers: Gilles Brassard (4)

Pierre McKenzie (4)

Le plus de sessions dans les 5 derniers: Bennett Fox (4)

Geña Hahn (4)

Le plus de sessions en première position: Gilles Brassard (4)

Le plus de sessions en dernière position: Bennett Fox (4)

Le plus de sessions à la même position: Gilles Brassard (4 en 1)

Le plus grand saut: Roch Roy (23 à 7)

La plus grande descente: Christian Berthet (5 à 22)

Le plus grand revirement de situation: Roch Roy (14 à 23 puis 23 à 7)

Le plus constant (minimum 3 sessions): Bernard Lefebvre

Le moins constant (minimum 3 sessions): Roch Roy

Comme on peut le voir, ce sont toujours les mêmes qui s'arrangent pour se faire remarquer!

Bon, maintenant qu'on a dit tout ce qu'on avait à dire sur les profs, il ne nous reste qu'à remercier ceux qui nous ont aidé à recueillir les données: Jean-François Bergeron, Caroline Doucet, Vahé Kassardjian et Louis Lecomte. Et si certains veulent que le sondage soit refait la session prochaine (ce qui ne serait pas nécessairement une mauvaise idée), organisez-vous pour ramasser les données vous-mêmes et ça nous fera plaisir de compiler les résultats (gratuitement!).

François Bédard et Liane Maag

LE PALMARES DES PROFS EDITION HIVER 1988

H88 A87

* LE MEILLEUR *

* 4 sessions *

* en première position *

*

1 1 * Gilles Brassard *

20 4 Sang Nguyen

3 3 Jacques Ferland

4 2 Pierre McKenzie

50 7 Robert Cléroux

60 6 Urs Maag

* LE PLUS AMELIORE *

*

70 230 * Roch Roy *

8 9 Jean Vaucher

90 210 François Lustman

10 10 Guy Lapalme

11 11 Neil Stewart

12 12 Paul Bratley

13 22 Claude Frasson

14 13 Jean-Marc Rousseau

15 15 Claude Christen

16 14 Jan Gecsei

17 8 Michael Florian

18 17 El Mostapha Aboulhamid

19 18 Daniel Thalmann

20 16 Michel Boyer

21 19 Eduard Cerny

* LE PLUS DETERIORE *

*

220 50 * Christian Berthet *

23 20 Ramsay Zahar

24 24 Bernard Lefebvre

25 25 Geňa Hahn

* LE PIRE *

* 4 sessions *

* en dernière position *

*

26 26 * Bennett Fox *

ND ND Gregor V. Bochmann

ND ND Pierre Robert

Prière du Programmeur.

Notre compilateur qui êtes dans le VAX,
Que ton appel soit sanctifie,
Que ton execution vienne,
Que ta volonte soit faite sur l'écran comme dans la memoire.
Donne nous notre liste d'erreurs quotidienne,
Et pardonne nous nos erreurs de syntaxe,
Comme nous pardonnons a ceux qui donnent des erreurs de TP,
Et ne nous soumet pas a la tentation de l'effet de bord,
Mais delivre nous des bugs.

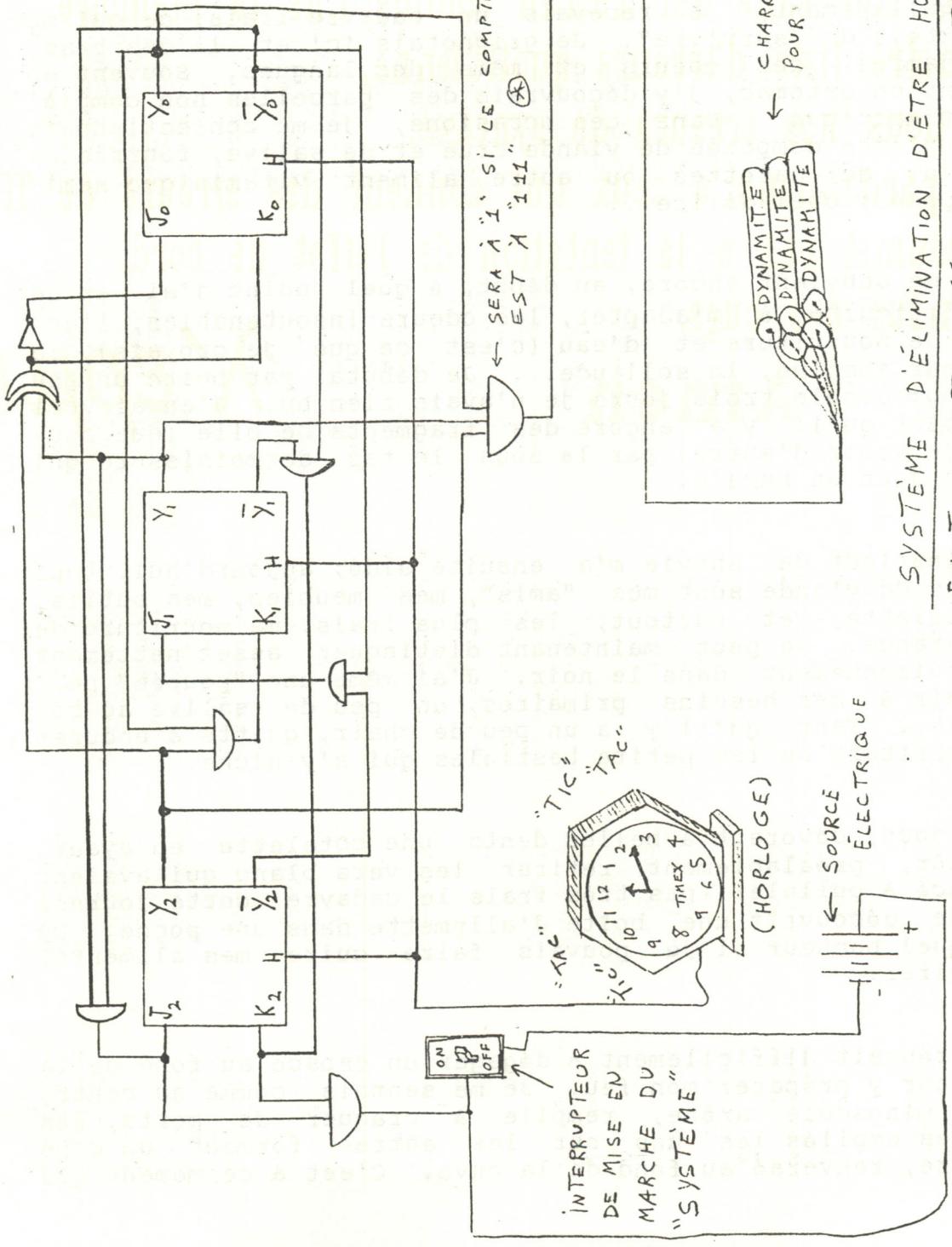
Amen

λ'ermite

l'ermite

LA COMPAGNIE Y. G. VOUS PRÉSENTE : UNE SOLUTION À VOTRE PROBLÈME EN IFT 1224

COMPTEUR
MOD-8



ATTENTION : LA GARANTIE N'EST PAS APPLICABLE AUX ÉTATS-UNIS : GARANTIE : SI VOTRE SOURCE DE PROBLÈME N'EST PAS DISPARU EN PROSSIERE, VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS (X)

SYSTÈME D'ÉLIMINATION D'ÊTRE HOMMÉ INDÉSIRABLE

FONCTIONNEMENT : RÉFÉRENCE COURS IFT 1224 (AVEC BERTHET)

MODE D'EMPLOI : - DISPOSEZ LE "SYSTÈME" PRÈS DE L'ENDROIT où RÉSIDE VOTRE SOURCE DE PROBLÈME - REMONTEZ L'HORLOGE (À RESSORT) - METTEZ L'INTERRUPTEUR DE MISE EN MARCHE À "ON"

ATTENTION : ÉLOIGNEZ-VOUS DE L'ENDROIT (ET VITE !!)

SI VOTRE SOURCE DE PROBLÈME N'EST PAS DISPARU EN PROSSIERE, VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS (X)

QUIZ: "Vit la donc ta criss de vie..."

Par: UROBE

Situation N°1:

Enfermé depuis un an environ dans une cuve sphérique remplie à moitié de cadavres humains plus ou moins en état de décomposition, je suffoquais tout en désespérant de voir le jour où peut-être je sortirais de cette balle de tennis géante.

Régulièrement, je recevais un cadavre frais; ce qui me permettait de "survivre". Je grignotais ici et là des bras, des jambes, des coeurs et même des langues. Souvent en ouvrant un estomac, j'y découvrais des parcelles non complètement mastiquées. Dans ces occasions, je me confectionnais une boulette composée de viande crue et de salive, fourrée de morceaux de carottes ou autre aliment vitaminique semi-décomposés; quel délice...

Je me souvient encore, au début, à quel point j'ai eu de la difficulté à m'adapter, les odeurs insoutenables, l'absence de nourriture et d'eau (c'est ce que je croyais), la noirceur absolue, la solitude... Je débutai par boire un peu de sang; depuis trois jours je n'avais rien bu. J'en ai vomi tellement qu'il y a encore des fragments de bile (que pouvais-je vomir d'autre) par là sous le tas de moisissure qui fut un jour un humain.

L'instinct de survie m'a ensuite aidé; aujourd'hui, tous ces tas de viande sont mes "amis", mes meubles, mes outils, ma toilette, et surtout, les plus frais, ma nourriture de subsistance. Je peut maintenant distinguer assez nettement mon environnement dans le noir. J'ai même une "poupée" pour subvenir à mes besoins primaires, un peu de salive au bon endroit... Tant qu'il y a un peu de chair, quitte à endurer la pourriture ou les petite bestioles qui s'y niche.

Un jour, dévorant à belles dents une côtelette en ayant, bien-sûr, préalablement retirer les vers blanc qui avaient commencé à pulluler (pas très frais le cadavre cette journée là), je découvrit une boîte d'allumette dans une poche. Du feu; quel bonheur si je pouvais faire cuire mes aliments, m'éclairer.

Je réussit difficilement à dégager un espace au fond de la cuve pour y préparer mon feu. Je me sentais comme au centre d'une minuscule arène, remplie à craquer de morts, les cadavres empilés les uns sur les autres formant un cône vulgaire, renversé au fond de la cuve. C'est à ce moment que

je découvrit la trappe; ouverture circulaire tout au fond de la cuve, boulonnée d'une dizaine de vis.

Pendant des heures j'essayai de déboulonner les vis du panneau circulaire au fond de ma prison. Aucun élément de mon univers n'était assez résistant pour servir de tournevis: lunettes, ongles, dents, os, rien à faire. Aucun de ces tas de viande ne possédait ne serait-ce qu'un petit canif! Désespéré, j'abandonnai.

Je fit brûler des vêtements et divers autres articles: des billets de banque, des cheveux... Douce lumière, douce chaleur; ce feu plein de vie me consola quelque peu. Ce fut mon meilleur repas depuis longtemps, steak grillé sur charbon de genilles.

Je fit la plus importante découverte de ma vie lorsque, essayant d'arracher la cuisse gauche d'un gamin, je senti sur le bout des doigts quelque chose d'anormal tout près de l'os de la cuisse. Je me démenais fortement dans ma tentative d'arracher la jambe quand le gamin se mit subitement à crier!

Il me regarda, l'espace d'un instant, les deux mains enfoncés jusqu'aux poignets dans la chair en lambeaux qui fut sa cuisse. Jamais je n'oublierai la haine que j'aperçu dans ses yeux. Tout ceci n'avait durée qu'une seconde avant qu'il ne s'écroule de nouveau.

Voulant retirer mes mains de sa jambe, je réalisai soudain ce qu'était la chose anormale que j'avais sentie tout d'abord: une broche de métal soutenue probablement par une pièce de métal vissée au bassin pouvant servir de tournevis!

Je disposais maintenant d'une clé de sortie en cette pièce de métal. J'osais à peine me souvenir du monde extérieur. Il me fallait retirer la broche et ensuite dégager l'os du bassin (iliaque) du quartier de viande. C'était l'occasion tant espérée de sortir d'ici, de cet enfer; tant de souffrances, de désespoir, de dégoût, tout est enfin terminé.

J'avais commencé à arracher la peau du ventre avec mes ongles lorsque la chaleur anormale du sang me dégoulinant sur les mains me rappella que le gamin était peut-être encore en vie... Et c'était le cas.

Qu'auriez-vous fait à ma place?

Chronique scientifique du Docteur Lalancette

Le Docteur Lalancette éminent médecin a obtenu son doctorat il y a quelques années à la poly (va lente) de St-Purin-de-la-Chnoute-Puante dans les Cantons de l'est.

Une découverte importante fut rapportée jeudi dernier par un scientifique nommé: Iceberg Leningrad. En effet; l'homme, contrairement à toutes les croyances certifiées jusqu'à ce jour, aurait un rôle à jouer dans la reproduction humaine...

D'après le communiqué scientifique... la fécondation "naturelle" serait le résultat de l'acte amoureux (baise). Toujours selon ce morceau de papier, c'est lors de l'éjaculation (décharge à gros bouillon) que des "spermatozoïdes" (petites biblettes semblables à des têtards) iraient féconder (se balader dans) l'ovule (autre bibitte plus ronde celle-là) dans les parties génital de la femme (plotte).

D'après ce torchis de papier de toilette que je n'utiliserais même pas pour des fins hygiéniques, Une des biblettes (celles de l'homme) en fécondant l'autre bibitte (celle de la femme) formerait un enfant! Un enfant formé de l'union de deux biblettes... Je n'ose pas imaginer le résultat.

Mais où allons-nous? Quel tas de balivernes, tout le monde sait bien comment la fécondation est accomplie; à la fabrique d'embryons, on choisi un modèle dans le catalogue, puis pour une modique somme de 1,5 Millions de dollars (modèle courant), la femme sera fécondé dans les cinq minutes...

Ces scientifiques de mes deux... Ce sont tous des emmerdeurs. Je démissionne de cette chronique de merde, la semaine prochaine je parlerai de ... cuisine tient.

Sylvain Boulé

Le BONHEUR et le MALHEUR

Le BONHEUR, c'est comme une brise au printemps, comme un bouquet de roses aromatisé, comme la douceur d'un petit nuage blanc, comme un petit mot tendre d'une main amoureuse, comme un petit tas de merde frais sur une pelouse touffue.

Le MALHEUR, c'est comme une rafale en hiver, comme un pissenlit incrusté, comme la violence d'un gros nuage noire, comme une douleur intense provoquée par une main haineuse, comme une mer de flux gluant dans lequel patauge le baigneur.

Le BONHEUR est une fraise, un sourire, un gant de baseball tout neuf, une gomme baloune qui fait des grosse bulles, un pet bruyant dans un restaurant chic, une harmonie musicale sublime, une larme de joie sur une joue.

Le MALHEUR est un raisin sec, une grimace, une vieille bicyclette amochée, une barre de chocolat pourrie, une indigestion aiguë sur une moquette dispendieuse, une pièce musicale vide, la tristesse dans les yeux d'un enfant au parc Belmont.

Le BONHEUR est un intra réussi en 2121, une nuit complète de sommeil, un bronzage uniforme sur une bedaine de bière, une dégustation de sirop d'érable véritable. Un organisateur omni présent tout au long d'une soirée.

Le MALHEUR est un échec considérable à l'intra de 2121, une nuit blanche sans sommeil, une bedaine blème et vide, une dégustation de sirop d'érable de l'année dernière aromatisé à la vanille, un organisateur à quatre patte sous une table au début d'une soirée.

Le BONHEUR est là, le MALHEUR est imaginaire... Le bonheur et le malheur sont deux façons de considérer un événement.

Par: Sylvain Boulé

Pour Concluer

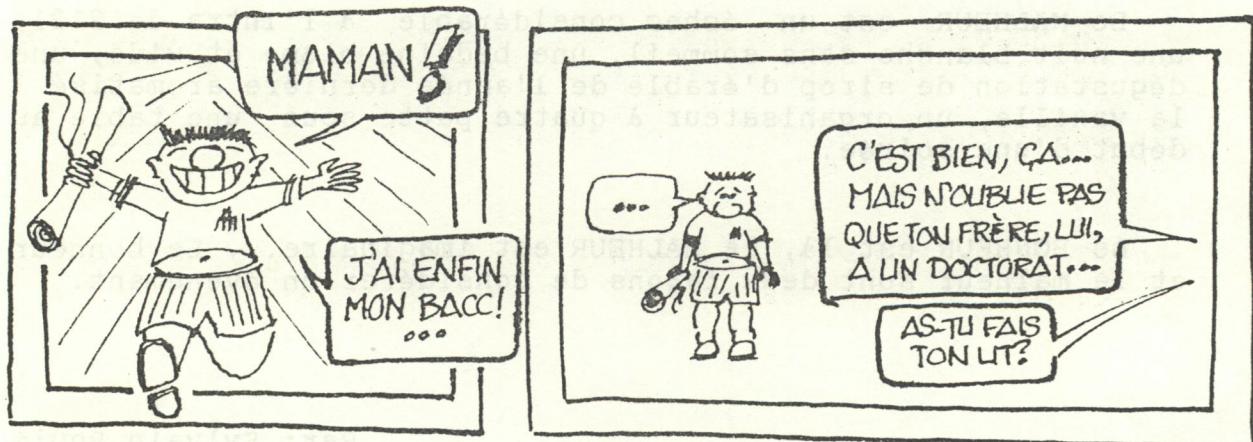
RUSHMAN ET LE RUSHMANIAN

Au Clan:

ALORS JE SUIS PASSÉ DU 8088-2 AU 68030 AVEC COPROCESSEUR MATHÉMATIQUE ET HARD-DISK DE 40 MEG: LE RÊVE! TOUS MES LOGICIELS FONCTIONNENT AVEC LA SOURIS. LE DOS N'EST PAS TELLEMENT RAPIDE, MAIS J'AI ENFIN DES WINDOWS! EN HAUTE RÉSOLUTION, J'AI 1024 PAR 788 PIXELS ET 1024 COULEURS; L'ANIMATION RESTE TRÈS RAPIDE EN TEMPS RÉEL PARCE QUE J'AI UN BLITTER ET 29K DE MÉMOIRE CASH... MA CARTE MODEM 2400 BAUDS ME PERMET DE ME BRANCHER À N'IMPORTE QUELLE BBS ET DE DOWNLOADER À TOUR DE BRAS, ET CE, TOUT EN JOUANT À ARKANOÏDE OU THE BARBARIAN CAR MON SYSTÈME D'EXPLOITATION EST MULTI-TASK... ET J'AI AUSSI UNE FUJITSU 24 PINS AVEC BUFFER DE 32K... EN DRAFT, JE SORS 9 PAGES/MIN; EN QUALITÉ LETTRE, ÇA TOMBE À 6, MAIS C'EST QUASIMENT COMME UNE IMPRIMANTE LASER... JE NE MENS PAS, AVEC WORDPERFECT 4.2, CAD 3D, EASY DRAW RELEASE 2, ET PAGEMAKER 2000, JE PEUX TE SORTIR UNE REVUE OU UN JOURNAL EN 24 HEURES... BREF, AVEC MON INTERFACE MIDI, MA TABLE TRAÇANTE, MES SEPT SLOTS, MES DEUX PORTS RS-232C, MON GENLOCK, MON RAMDISK PERMANENT, MON LATTICE C 4.0, MES DISQUETTES TROIS POUCES ET DEMI DOUBLE-SIDE DOUBLE-DENSITY, MON DUST-COVER, MON POWER-SUPPLY INTERNE, JE PEUX...



Prestige:



Syro

Le Bureau des étudiants du département de
l'Énergie et des Ressources Opérations
et Services de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École d'ingénierie
et de sciences appliquées de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

et le Bureau des étudiants de l'École de sciences
sociales et humaines de l'Université de Québec à Trois-Rivières

LE MÉTIER

NOE

Le Journal des étudiants du département de
Informatique et Recherche Opérationnelle
de l'Université de Montréal

NOE

